

Charles L. Todd et Robert Sonkin :
deux New Dealers à la rencontre des migrants du Dust
Bowl (1939-1941)

SIDONIE GOMONT

UNIVERSITÉ PARIS 1 PANTHÉON-SORBONNE, SIRICE

Dans la soirée du 19 septembre 1941, alors que l'Europe est plongée dans la guerre, à plus de 6 000 kilomètres de là, une mélodie résonne au loin le long de Pennsylvania Avenue, émanant des murs de la Maison Blanche. Les convives de Franklin et Eleanor Roosevelt écoutent sur un tourne-disque grésillant des morceaux de musique enregistrés par les invités d'honneur, Charles L. Todd et Robert Sonkin. Les seuls absents de la soirée sont les interprètes : des migrants américains qui vivent dans des camps fédéraux en Californie. Cet épisode nous conduit vers une période finissante du New Deal, mal connue. Le parcours de Todd et Sonkin et l'interprétation qu'ils livrent des chants de ces migrants permettent de mieux comprendre la place que la culture a occupée dans une Amérique transformée par la crise des années 1930 et plus particulièrement la perception que les progressistes pouvaient avoir des classes populaires et de leurs pratiques culturelles.

L'étude de leur parcours¹ a été l'occasion de mettre en lumière un fonds jusqu'ici peu étudié. Celui-ci a été archivé au cours des années 1980 dans une collection aujourd'hui numérisée et au sein de laquelle nous trouvons plus de trois cents chansons enregistrées par Todd et Sonkin, mais aussi des photographies de leurs voyages, des notes de terrain, des correspondances, des articles de presse, des journaux des camps et des instructions fournies par l'Archive of American Folk Song (AAFS²).

De New York aux camps fédéraux de Californie

Dans les années 1930, entre 315 000 et 400 000 Américains originaires d'Oklahoma, d'Arkansas, du Texas et du Missouri, appelés les migrants du *Dust Bowl*, rejoignent la Californie. Ils viennent du Sud des Plaines américaines, une région victime de tempêtes massives de poussière qui ont provoqué la destruction des récoltes. Toutefois, cet exode trouve aussi ses origines dans une crise agricole et économique et s'inscrit dans un mouvement de migrations inter-étatiques plus vaste. À leur arrivée en Californie, une partie de ces migrants s'installe dans des camps transitoires construits par une administration fédérale, la *Farm Security Administration*, à partir de 1937. Le roman de John Steinbeck, *Grapes of Wrath*, publié en 1939, donne un écho national à cet événement, qui devient rapidement un symbole de la Grande Dépression.

¹ Mémoire de master 2 réalisé sous la direction d'Hélène Harter et soutenu en juin 2023 à l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne.

² Bibliothèque du Congrès, « Voices from the Dust Bowl: the Charles L. Todd and Robert Sonkin Migrant Worker Collection, 1940 to 1941 » (<https://www.loc.gov/collections/todd-and-sonkin-migrant-workers-from-1940-to-1941/>) [consulté le 17 décembre 2023].

Il inspire notamment Charles Todd, un étudiant new-yorkais, et Robert Sonkin, qui partent collecter les chants de ces migrants dans les camps en Californie. Les deux hommes appartiennent à un milieu new-yorkais militant et progressiste, caractéristique de ce que l'historien Michael Denning a appelé le « Front culturel³ ». Celui-ci réunit des progressistes, *fellow travellers*, membres d'une classe intellectuelle qui influence la mise en place du New Deal rooseveltien. Ces universitaires choisissent la culture pour donner forme à leurs engagements et veulent inclure dans la sphère publique ceux qui se trouvent aux marges de la société. À l'instar de Todd et Sonkin, ils fréquentent à New York le City College, l'université Columbia, Greenwich Village ou encore le Village Vanguard. Dans ce café consacré à la *folk music*, Charles Todd rencontre Alan Lomax, un ethnomusicologue chargé d'archiver et de promouvoir la *folk music* par le Congrès au sein de l'AAFS. Alan Lomax est emblématique d'une génération de folkloristes qui conçoivent la *folk music* comme l'expression d'une tradition musicale américaine ancestrale devant être sauvegardée face à l'émergence de la radio et des musiques populaires de Broadway. Todd et Sonkin obtiennent de l'AAFS le prêt d'une machine enregistreuse et l'assurance que les chansons collectées soient classées à l'Archive.

Charles Todd et Robert Sonkin effectuent deux voyages en Californie, pendant les étés 1940 et 1941. Les deux New-Yorkais enregistrent plus de trois cents chansons, mais documentent également l'organisation des camps par des interviews et des notes de terrain. À leur lecture, se dévoile le fonctionnement de ces camps administrés par des partisans du New Deal, qui veulent en faire des démocraties participatives, mais où planification sociale et contrôle social sont aussi la règle. Ainsi, dans un des numéros des journaux du camp, les migrants sont classés selon qu'ils sont jugés « bons citoyens », ou non. De leur côté, les migrants, parfois forcés de chanter, sont souvent intimidés, mais plus généralement critiques face aux intellectuels de la côte Est qui entendent les éduquer.

Du pionnier américain au *white trash*

De retour à New York, Todd et Sonkin diffusent et commentent le matériau qu'ils ont collecté. Alors que pour la Maison Blanche ces chants incarnent une résilience face à la crise, les deux New-Yorkais vont plus loin et voient en eux une forme de révolte face au système économique et social capitaliste. Todd et Sonkin perçoivent par ailleurs les migrants comme des produits de la Frontière, l'incarnation par excellence de l'esprit de l'Amérique depuis la fin du XIX^e siècle⁴. Cette association résulte d'une géographie mentale et d'une « esthétique de l'Ouest⁵ » : l'image du *Dust Bowl* lie les migrants à un territoire gouverné par les forces naturelles, mais illustre aussi leur incapacité à les maîtriser, les poussant à fuir vers la Californie. Ce faisant, ils deviennent de nouveaux pionniers. La Californie ajoute une dimension supplémentaire : celle du *Far West* et d'une nature idyllique à conquérir. Paradoxalement, Todd et Sonkin mettent en avant une américanité anglo-centrée, à un moment où de nombreux progressistes

³ Michael Denning, *The Cultural Front: The Laboring of American Culture*, New York, Verso, 1996.

⁴ Frederick Jackson Turner, *The Frontier in American History*, New York, Dover Publications, 1996 [1920].

⁵ Marie-Christine Michaud, Eliane Elmaleh (dir.), *L'Ouest et les Amériques : entre arts et réalités*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2016, p. 7.

s'attachent plutôt à une représentation pluriculturelle de la nation témoignant de sa diversité ethnique et raciale.

Si Todd et Sonkin, comme d'autres acteurs du New Deal, apportent un éclairage nouveau sur le pauvre Blanc américain, ils ravivent également un ensemble de préjugés à l'égard de cette population en renouant avec la figure du *white trash*. Ce terme désigne aux États-Unis une catégorie de la population blanche américaine qui serait intemporellement et irréductiblement pauvre⁶. L'utilisation péjorative du terme « Okie » – celui qui vient d'Oklahoma – pour désigner les migrants reflète ce misérabilisme. Parfois utilisé en conjonction avec ses équivalents « Arkie » et « Tex », d'autres fois comme terme générique pour désigner les habitants des Plaines du Sud, ou encore plus largement pour nommer les pauvres blancs, l'imprécision du terme fait partie de l'insulte. Il est renforcé par le fait qu'on associe ces migrants au Sud. Or les années 1930 voient le retour de l'image d'un Sud, vaincu dans la guerre civile (1861-1865), et perçu comme arriéré. Ce regard est révélateur des ambiguïtés des politiques du New Deal, qui se veulent, à l'image des camps fédéraux, sociales mais sont aussi paternalistes par leur souhait d'éduquer les pauvres à la modernité.

Folk music ou country music?

Depuis le concept d'invention de la tradition de Hobsbawm et Ranger⁷, certains travaux scientifiques ont adopté une approche déconstructiviste de la *folk music* en la présentant comme un objet culturel construit par des acteurs extérieurs sur des critères d'authenticité dont la définition varie selon les époques, les acteurs et leurs objectifs. De fait, en considérant les chansons des migrants comme une *folk music* ancestrale, Todd et Sonkin n'ont pas réussi à percevoir que c'est surtout la *country music* qui constitue leur mode d'expression privilégiée ; une musique qui puise ses traditions dans les campagnes et rencontre un grand succès dans le Sud et le Middle West. Elle constitue un marqueur identitaire fort pour eux en raison de ses valeurs conservatrices.

Les matériaux collectés par Todd et Sonkin n'en sont pas moins très intéressants. L'étude de leur parcours permet de dresser une image de l'Amérique qui lutte contre la Grande Dépression en se divertissant et en innovant. Ces luttes, individuelles et collectives, dévoilent un New Deal plus complexe qu'on l'imagine souvent.

⁶ Sylvie Laurent, *Poor White Trash. La pauvreté odieuse du Blanc américain*, Paris, Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2011.

⁷ Eric Hobsbawm, Terence Ranger, *The Invention of Tradition*, Cambridge, Cambridge University Press, 1983.